

CANADA : SITUATION DU MARCHÉ DE L'ACIER EN 2000 ET PERSPECTIVES POUR 2001

Vue d'ensemble

En 2000, le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé de 4,7 p. 100, contre 4,32 p. 100 en 1999 et 3,01 p. 100 en 1998. La croissance économique, qui s'établissait à 4,5 p. 100 dans le troisième trimestre, a ralenti pour passer à 2,6 p. 100 dans le quatrième trimestre. Selon les prévisionnistes du secteur privé, le PIB réel devrait s'accroître en moyenne de 2,9 p. 100 en 2001 et de 3,6 p. 100 en 2002. Récemment toutefois, une banque a révisé à la baisse son objectif de PIB réel pour 2001 en l'établissant à 2,1 p. 100. L'indice des prix à la consommation (IPC) a progressé de 2,7 p. 100 en 2000 après avoir enregistré une hausse de 1,7 p. 100 en 1999 et de 0,9 p. 100 en 1998. Les prévisionnistes du secteur privé envisagent une hausse de l'IPC de 2,4 p. 100 en 2001 et de 2,5 p. 100 en 2002.

Le taux de chômage pour 2000 s'est établi à 6,8 p. 100, soit une baisse par rapport aux 7,6 p. 100 enregistrés en 1999 et aux 8,3 p. 100 de 1998. Selon les prévisionnistes du secteur privé, ce taux se fixera en moyenne à 6,9 p. 100 en 2001 et à 6,6 p. 100 en 2002.

En décembre 2000, le taux préférentiel demandé par les banques pour les prêts était de 7,50 p. 100, soit une hausse par rapport aux 6,50 p. 100 exigés un an plus tôt et aux 6,75 p. 100 demandés en décembre 1998. Le taux préférentiel moyen pour l'ensemble de 2000 s'est établi à 7,27 p. 100 comparativement à 6,44 p. 100 en 1999 et à 6,60 p. 100 en 1998. Les prévisionnistes du secteur privé s'attendent que le taux préférentiel moyen progresse à 7,50 p. 100 en 2001 et à 7,50 p. 100 en 2002. La valeur moyenne du dollar canadien, exprimée en devises américaines, a été de 0,6733 \$ en 2000, soit une hausse en regard des 0,673 \$ de 1999, mais une baisse par rapport aux taux de 0,674 \$ de 1998. Les prévisionnistes du secteur privé s'entendent pour dire que le taux de change s'affaiblira pour se fixer en moyenne à 0,669 \$ en 2001 avant de remonter à 0,680 en 2002.

Emploi

Chez les producteurs de fer de première fusion et d'acier primaire, le nombre de salariés et de travailleurs rémunérés à l'heure s'établissait à 34 276 en 2000, soit une baisse de 0,7 p. 100 par rapport aux niveaux de 1999, alors que le secteur comptait 34 517 travailleurs. Le nombre de travailleurs en 1998 (34 443) est resté pratiquement le même qu'en 1997. Le secteur des tubes et des tuyaux d'acier comptait 6 512 emplois en 2000, en hausse par rapport aux 6 095 emplois en 1999 et aux 5 733 en 1998. Ces deux secteurs industriels ont ainsi contribué pour 40 788 emplois en 2000, une hausse par rapport à 1999 et à 1998, où le nombre d'emplois était de 40 612 et de 40 176 respectivement.

En 2001, le nombre total d'emplois chez les producteurs de fer de première fusion et d'acier primaire devrait se maintenir autour de 34 500. Quoique bons, les niveaux opérationnels de l'industrie ont reculé par rapport aux niveaux élevés enregistrés en 1999 et au début de 2000. L'emploi dans le secteur des tubes et des tuyaux d'acier devrait se maintenir aux niveaux actuels. Les grands travaux de pipeline en cours amplifient la demande en produits tubulaires, tandis que les prix élevés du pétrole et du gaz

observés actuellement stimulent l'activité de forage. Aussi prévoit-on que cette branche d'activité comptera environ 40 700 emplois en 2001.

Offre

En 2000, la production d'acier brut s'est chiffrée à 16 496 339 tonnes, en hausse par rapport aux 16 136 095 tonnes de 1999 et aux 15 832 839 tonnes de 1998. De fait, la production de 2000 est la plus élevée jamais enregistrée.

En 2000, la production d'acier coulé en continu a atteint 16 223 360 tonnes, ou 98,4 p. 100 de la production d'acier brut. En 1999 et 1998, ce pourcentage s'établissait à 98,2 p. 100 et à 98,5 p. 100 respectivement.

On ne prévoit pas que le pourcentage d'acier coulé en continu enregistre des variations, car, à l'exception des moulages, toute la production d'acier au Canada est maintenant en coulage continu.

Le volume total des importations a augmenté en 2000, stimulant ainsi une forte croissance de la consommation apparente d'acier (CAA). En 2000, le volume total des importations a crû de 33,2 p. 100 par rapport à 1999, tandis que la CAA s'est accrue de 9,1 p. 100. Par conséquent, la pénétration des importations est passée de 37,5 p. 100 en 1999 à 44,4 p. 100 en 2000. La pénétration des importations pour 2000 a été plus élevée que jamais, dépassant même le record antérieur de 41,9 p. 100 atteint en 1998. En fait, depuis 1989, les taux de pénétration des importations, qui s'établissaient alors à 18,6 p. 100, n'ont pas cessé de monter et deux augmentations majeures ont été observées. Dans un premier temps, le taux de pénétration des importations a augmenté de 18,6 p. 100 à 24,5 p. 100 entre 1989 et 1990, et a poursuivi sa montée pour passer de 27,9 p. 100 à 37,0 p. 100 entre 1996 et 1997. Le volume des importations pour 2000 (8,336 millions de tonnes) a ainsi atteint un niveau record. Le Canada avait importé 6,256 millions de tonnes en 1999, 7,441 millions de tonnes en 1998 et 6,343 millions de tonnes en 1997. À titre de comparaison, les importations canadiennes d'acier avaient totalisé 5,189 millions de tonnes en 1995 et n'avaient représenté que 2,359 millions de tonnes en 1992. Ainsi, depuis 1992, les importations canadiennes d'acier ont crû de 253 p. 100.

En 2000, on a observé une augmentation des importations canadiennes en provenance de l'Europe de l'Est et de la Communauté des États indépendants (CEI) (165,2 p. 100), de la Russie (56,4 p. 100), de l'Union européenne (Europe des 15) (20,2 p. 100), de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud (47,6 p. 100), de l'Asie en général (57,8 p. 100) - dont du Japon (15,2 p. 100), de la Corée (85,6 p. 100), de la Chine (561,7 p. 100), de l'Inde (83,4 p. 100), de Taïwan (48,1 p. 100), de la Thaïlande (176,7 p. 100), des Philippines (76,1 p. 100) -, de l'Afrique du Sud (8,9 p. 100), de la Nouvelle-Zélande (69,0 p. 100), de la Turquie (43,4 p. 100) et de l'Égypte (185,3 p. 100). Les importations en provenance des États-Unis ont également progressé de 16,4 p. 100. En revanche, le Canada a réduit le volume de ses importations en provenance de la Malaisie (6,9 p. 100), de l'Indonésie (57,1 p. 100), de l'Australie (72,4 p. 100) et de Cuba (100 p. 100). L'augmentation du volume total des importations s'est répercutée sur les importations de certains produits de l'acier. Les importations de tôles d'acier laminées à chaud ont totalisé 2,222 millions de tonnes en 2000, soit 68,9 p. 100 de plus qu'en 1999; les importations de tôles d'acier laminées à froid ont représenté 0,758 million de tonnes, en hausse de 25,5 p. 100; les importations de barres d'acier inoxydable ont contribué pour 7 678 tonnes, en hausse de 116,1 p. 100 et les importations de barres d'armature en béton pour 0,449 million de tonnes, en hausse de 64,7 p. 100. Les importations canadiennes de tôles d'acier laminées à chaud et de tôles d'acier haute résistance et faiblement allié ont représenté 0,316 million de tonnes en 2000, en baisse de 2,1 p. 100, et les importations de tôles d'acier résistant à la corrosion se sont élevées à 0,451 million de tonnes, accusant une baisse de 13,8 p. 100.

Les niveaux d'importation ont crû en 2000, ce qui n'est pas étonnant puisque la demande d'acier a maintenu sa vigueur pour la majeure partie de l'année. En fait, telle que calculée par les fabricants canadiens, la demande d'acier a dépassé les 16 millions de tonnes, si bien qu'elle a grimpé de 1,5 million de tonnes à quelque 17,8 millions de tonnes entre 1997 et 2000. Les aciéries canadiennes ont importé davantage de demi-produits de l'acier en 2000. Ces importations ont dépassé les niveaux de 1999, mais ont été inférieures aux niveaux de 1998. En 2000, les autorités canadiennes ont ouvert des enquêtes sur les pratiques commerciales déloyales concernant les tôles d'acier au carbone laminées à chaud de six pays (dumping et subventionnement), les barres d'acier inoxydable de deux pays (dumping et subventionnement), les barres d'armature de béton de sept pays (dumping) ainsi que les tôles d'acier résistant à la corrosion (dumping et subventionnement) de sept pays. En dépit du fait que de nombreux recours commerciaux aient été appliqués, le volume global des importations n'a pas diminué comme on aurait pu le croire. En effet, les importations de produits en provenance de pays faisant l'objet d'enquêtes pour pratiques commerciales déloyales ont été remplacées par des importations de pays ne faisant l'objet d'aucune enquête ni d'une détermination de préjudice. Ce « changement de sources d'approvisionnement » a eu comme résultat de réduire l'effet des recours commerciaux et des producteurs nationaux qui ont réclamé une protection contre les importations préjudiciables. En 2001, la demande des produits de l'acier devrait baisser, mais elle se maintiendra quand même à un niveau généralement bon. L'affaiblissement de la demande et l'incidence des recours commerciaux devraient ramener les importations d'acier à 6,0 ou 6,5 millions de tonnes.

Depuis le début de l'année, les autorités canadiennes ont fait ouvrir deux autres enquêtes sur le dumping et le subventionnement des tôles d'acier au carbone laminées à chaud en provenance de 13 pays (le 19 janvier 2001) et sur le dumping de tôles d'acier laminées à froid provenant de 9 pays (le 12 mars 2001). On trouvera des renseignements sur ces enquêtes sur le site <http://www.cca-adrc.gc.ca/customs/business/sima/sor-list-f.html>

Demande

Dans l'ensemble, la demande en acier a été excellente en 2000 et la demande au Canada a atteint un niveau sans précédent. En fait, la demande en acier au Canada a crû constamment depuis 1995. La situation devrait rester relativement bonne en 2001, du moins si on se fie aux données historiques. Toutefois, vu le ralentissement économique que nous a apporté l'année 2001 et la crainte grandissante d'une croissance très modeste pendant un ou deux trimestres au moins, il faut s'attendre que la demande baissera à des niveaux de loin inférieurs à ceux de 2000, qui pourraient même être aussi bas que ceux de 1997 ou 1998.

Dans le secteur de l'automobile, en 2000, la production canadienne a diminué de 2,4 p. 100 par rapport à 1999 pour représenter 2,670 millions d'unités. Cependant, les ventes de véhicules neufs ont progressé de 3,0 p. 100 pour se fixer à 1,588 million d'unités, toujours en comparaison avec 1999. Les ventes de voitures automobiles et de camions expliquent en bonne partie cette hausse (+ 5,3 p. 100 pour les automobiles et + 0,8 p. 100 pour les camions). De fait, les ventes de véhicules automobiles au Canada sont remontées à leur plus haut niveau depuis 1988, année où l'on avait vendu 1,566 million d'unités. Par ailleurs, le ralentissement des ventes vers la fin de 2000 a poussé des constructeurs (DaimlerChrysler, G.M., Cami, Ford) à annoncer la fermeture d'usines et la réduction de leur production en 2001. Au moins un observateur prévoit que ces annonces réduiront la production automobile du Canada de 8 à 10 p. 100 en 2001. De plus, au moins un constructeur a annoncé qu'il négocierait des réductions de prix avec ses fournisseurs lorsque viendra le moment de conclure de nouveaux contrats.

En 2000, les expéditions directes du secteur sidérurgique destinées aux véhicules automobiles et aux

pièces ont diminué de 1,5 p. 100 pour passer à 2,907 millions de tonnes par rapport au niveau de 1999.

Dans le secteur de la construction, l'activité, telle que mesurée par la valeur des permis délivrés pour la construction résidentielle et non résidentielle, a crû de 3,6 p. 100 en 2000 par rapport à 1999. Tandis que la valeur des permis de construction non résidentielle a augmenté de 5,6 p. 100 en 2000, celle des permis de construction résidentielle a crû de 2,1 p. 100. Le nombre de mises en chantier en 2000 s'est élevé à 153 400, soit une hausse par rapport aux 149 500 unités de 1999 et aux 138 300 de 1998. Les prévisionnistes du secteur privé anticipent que le nombre de mises en chantier montera à 154 000 unités en 2001 avant de redescendre à 151 000 en 2002.

En 2000, les expéditions d'acier destinées au secteur des tuyaux et tubes ont crû de 11,5 p. 100 (pour représenter 1,957 million de tonnes) par rapport à 1999. Alors que la production de tuyaux et de tubes a augmenté de 6,2 p. 100 (pour se fixer à 2,640 millions de tonnes), toujours par comparaison avec le niveau de 1999, les expéditions totales de ces produits ont augmenté de 8,4 p. 100 (pour s'établir à 2,735 millions de tonnes). Les expéditions intérieures de tuyaux et tubes fabriqués au Canada ont progressé de 2,4 p. 100, et les exportations ont elles aussi augmenté de 24,1 p. 100. L'augmentation globale des expéditions de tuyaux et de tubes s'explique surtout par l'augmentation des expéditions totales de profilés de charpente creux (hausse de 8,1 p. 100), de tubes pour usages mécaniques (hausse de 14,0 p. 100), de cuvelage pour puits de pétrole (hausse de 50,3 p. 100), de tubes pour puits de pétrole (hausse de 82,1 p. 100) et des autres produits tubulaires (hausse de 21,0 p. 100) qui a neutralisé la diminution des expéditions de tubes de canalisation soudés et sans soudures (baisse de 11,3 p. 100) et des tubes normalisés soudés et sans soudures (baisse de 12,6 p. 100).

Dans le secteur de la distribution, les expéditions destinées aux centres de service ont diminué de 1,3 p. 100 (pour se fixer à 3,796 millions de tonnes) comparativement à 1999. Cette baisse fait suite à une augmentation des expéditions des usines vers ce secteur de 10,8 p. 100 en 1999.

Les expéditions d'acier destinées au secteur de la fabrication ont diminué de 0,2 p. 100 (pour se chiffrer à 7,222 millions de tonnes) en 2000 par rapport à 1999. Durant toute l'année 1999, les expéditions vers ce secteur ont crû de 5,9 p. 100 par rapport à 1998.

Les expéditions d'acier destinées au secteur du matériel et de l'outillage ont progressé de 12,4 p. 100 (pour se fixer à 0,184 million de tonnes) en 2000 par rapport à 1999.

Les expéditions d'acier destinées au secteur des fils et produits en fil ont baissé de 0,7 p. 100 (pour s'établir à 0,839 million de tonnes) en 2000 par rapport au niveau de 1999. Cette diminution fait suite à une augmentation de 1,0 p. 100 des expéditions dans ce secteur en 1999 comparativement à l'année précédente.

Sur le marché canadien, on observe dans l'ensemble pour 2000 par rapport à la même période en 1999 une diminution de 0,2 p. 100 des expéditions totales (intérieures et importations), une hausse de 5,7 p. 100 des exportations et une hausse de 29,1 p. 100 des importations (les importations en provenance des États-Unis augmentant de 13,8 p. 100). Par conséquent, les expéditions totales (de sources nationales seulement) ont enregistré une baisse de 3,0 p. 100, tandis que la consommation intérieure apparente a progressé de 9,1 p. 100.

Consommation intérieure apparente (CIA)

En 2000, à la lumière de données rapportées à l'OCDE, on estime la consommation intérieure apparente (CIA) à 18 649 millions de tonnes, soit une hausse de 10,8 p. 100 par rapport au niveau de 16 824

millions de tonnes de 1999.

Données sur le commerce

En 2000, d'après les données rapportées à l'OCDE, les importations totales ont augmenté de 33,2 p. 100 (pour se chiffrer à 8,336 millions de tonnes) en regard de 1999 et les exportations ont progressé de 5,1 p. 100 (pour se fixer à 4,607 millions de tonnes) durant la même période.

En 2000, les importations de demi-produits de l'acier ont affiché une hausse de 35,4 p. 100 (pour se fixer à 0,530 million de tonnes), et les importations des autres produits de l'acier ont grimpé de 33,1 p. 100 (pour s'établir à 7,804 millions de tonnes). En 1999, les importations de demi-produits de l'acier ont diminué de 53,0 p. 100 (passant à 0,392 million de tonnes), tandis que les importations des autres produits de l'acier ont chuté de 11,3 p. 100 (pour se fixer à 5,864 millions de tonnes). Les importations de demi-produits de l'acier ont totalisé 0,833 million de tonnes en 1998 et à 0,823 million de tonnes en 1997.

Niveaux des ventes et des bénéfices

En 2000, les trois plus grandes aciéries canadiennes ont déclaré un bénéfice net combiné de 142,9 millions de dollars sur des ventes de 7,144 milliards de dollars. En 1999, leur bénéfice net combiné s'établissait à 281,1 millions de dollars sur des ventes de 7,365 milliards de dollars. Il s'agit donc d'une baisse de 49,2 p. 100 des bénéfices et de 3,0 p. 100 des recettes entre 1999 et 2000. Entre ces deux années, les expéditions totales ont baissé de 2,5 p. 100 pour représenter 10,030 millions de tonnes.

La diminution du bénéfice net et du chiffre des ventes a occasionné l'affaiblissement du prix à l'unité par rapport au niveau de 1999. Ainsi, le revenu moyen par tonne expédiée de ces trois aciéries est passé de 646 \$ à 643 \$ entre 1999 et 2000. Si on ne tient pas compte des expéditions et des recettes des aciéries situées aux États-Unis, de manière à ne garder que les expéditions et les recettes des installations canadiennes, on observe que le revenu moyen par tonne expédiée de ces trois aciéries a diminué, passant de 649 \$ en 1999 à 643 \$ en 2000.

Ce ralentissement du marché est plus évident si l'on compare le quatrième trimestre de 2000 et celui de 1999. En effet, les expéditions totales de l'industrie ont faibli de 5,8 p. 100 pour passer à 2,404 millions de tonnes. La perte nette combinée de ces trois aciéries s'est chiffrée à 55,1 millions de dollars sur des ventes de 1,599 milliard de dollars au cours du quatrième trimestre de 1999, ces entreprises avaient déclaré un bénéfice net de 117,5 millions sur des ventes de 1,838 milliard de dollars. Autrement dit, en une année, les bénéfices ont régressé de 172,6 millions de dollars et les recettes, de 13 p. 100.

La diminution du bénéfice net et du chiffre des ventes entre ces deux périodes a occasionné une diminution du prix à l'unité. Ces trois aciéries ont ainsi vu passer leur revenu moyen par tonne expédiée de 650 \$ à 600 \$ entre le quatrième trimestre de 1999 et celui de 2000. Si on ne tient pas compte des expéditions et des recettes des aciéries situées aux États-Unis, de manière à ne garder que les expéditions et les recettes des installations canadiennes, on observe que le revenu moyen par tonne expédiée de ces trois aciéries a diminué, passant de 650 \$ au quatrième trimestre de 1999 à 603 \$ au quatrième trimestre de 2000. Les données pour le quatrième trimestre révèlent que la situation du marché canadien de l'acier s'est détériorée davantage que ne le laisseraient croire les données annuelles.

En 2000, les trois aciéries ont contribué pour plus de 60 p. 100 de la production canadienne d'acier brut et pour environ 66 p. 100 des expéditions destinées au marché canadien de l'acier.

Date de diffusion : 2001-04-04
Auteur : Industrie Canada

Avis importants et exonération de responsabilité
Déclaration - Renseignements personnels

Canada
<http://strategis.gc.ca>